

IV. Æneid. 88. auteur distribue l'éloge & le blâme. On comprend de-là qu'on ne peut que plaindre ceux qui sont loués par lui. Il ne peut sur-tout pardonner aux chrétiens d'avoir bâti de grands & magnifiques temples à l'honneur de l'Éternel. La vaste métropole de Cologne, dont le chœur seul est achevé, mais qui dans les *opera interrupta minæque murorum ingentes*, montre la magnificence de son plan, ce superbe édifice lui donne bien de l'humeur. Il espere que *les hommes ne seront plus assez fots pour en bâtir de semblables*. Effectivement, que les salles de l'histrionisme, les rendez-vous de la débauche, de la révolte & des crimes soient décorés de toutes les richesses de l'architecture & des arts, c'est dans l'ordre de la philosophie; que l'homme adore son Dieu dans un temple digne de lui, c'est *fottise* toute pure. (a).

Il y a cependant dans ce livre quelques détails intéressans, tels que ceux qui concernent les grands radeaux qui descendent le Rhin, connus sous le nom de *flottes*, & qui conduisent en Hollande les bois de construction, dépouilles des forêts d'Allemagne. Le voyageur en parle d'une manière très-pertinente & avec une naïveté qui attache. Les Allemands ne seront pas fâchés de ce qu'il dit de leur caractère (mais garre que bientôt il n'ait pas dit vrai!). Il y a un endroit

---

(a) Haine des philosophes du siècle contre les temples & le culte de Dieu, 15 Nov. 1786, p. 419. — 15 Janv. 1787, p. 104. — 15 Nov. 1791, p. 405.